



Le trésor de l'île des visionnaires

par Bernard Werber

SALLE DE REDACTION

- Quoi? Le trésor de quel Pirate?

- La Buse. De son vrai nom Olivier Le Vasseur. La semaine prochaine va se dérouler un congrès des chercheurs d'or aux Seychelles et ils vont décider de la nouvelle stratégie de recherche du fabuleux trésor de La Buse.

La salle de rédaction du *Guetteur Moderne* est remplie d'une dizaine de journalistes pour la réunion du mardi. La chef de rubrique Christiane Thenardier toise Lucrèce Nemrod, jeune journaliste scientifique aux grands yeux verts et à la tignasse rousse.

- Et c'est qui ce monsieur La buse?

- Un flibustier français de l'océan Indien. Aidé d'un autre forban, l'anglais Taylor, surnommé la terreur des Indes, Olivier Le Vasseur, le 20 Avril 1721, a attaqué le vaisseau *Vierge du Cap* dans la région de l'île saint Denis, dans l'océan indien. Il y avait à l'intérieur: le vice roi des Indes, l'amiral de Goa et un prodigieux trésor constitué de pierres précieuses, lingots d'or, de vases sacrés mais surtout une croix géante. La croix de Goa. Elle était sertie de diamants. Elle était si lourde qu'il fallait disait on trois hommes pour la porter. Sa valeur est estimée à vingt millions d'euros.

Les journalistes présents se taisent.

- Et il leur est arrivé quoi à ce pirate et à ce trésor? demande la chef de rubrique en allumant un cigare et en lâchant quelques volutes.

- Cet abordage fit grand bruit à l'époque. Il faut dire que



depuis 1650, le commerce se développe dans la région des Seychelles. Après cette affaire, le grand Moghol a menacé de fermer ses ports à la marine marchande si on n'attrapait pas ces deux pirates. Mais huit mois plus tard les deux associés se disputent et se séparent. Taylor rejoint les Caraïbes. La Buse se cache aux Seychelles. Au bout de neuf ans, pensant qu'on l'a oublié, Olivier Levasseur propose ses offices de navigateur à la compagnie des Indes, mais un marin le reconnaît. Il est condamné à être pendu.



Lucrèce marque un temps pour bien captiver l'attention de l'assistance. Tous les regards brillent.

- Mais juste avant qu'on lui passe la corde au cou il a sorti de sa chemise un papier représentant un pictogramme mystérieux et il aurait lancé "Que celui qui arrive à le déchiffrer hérite de mon trésor!".

- Et il y avait quoi d'inscrit? demande la Thenardier avec impatience.

Lucrèce ménage ses effets.

- De lisible juste: "Laissez Jason vous guider et le troisième cercle s'ouvrira à vous". Sinon le reste est une suite de caractères latins incompréhensibles. Un texte codé que beaucoup ont essayé de traduire en vain.

Lucrèce laisse chacun imaginer la scène puis poursuit.

Depuis, les Réunionnais ont cherché le trésor de la Buse à la Ravine Bernica, les réunionnais à la Ravine Bernica. Les Anglais l'ont cherché aux Seychelles. C'est là qu'en 1949 Reginald Cruise Wilkins, un aventurier découvre des gravures sur la pierre au Site de Bel Ombre sur l'île de Mahé, faisant référence à Jason. Il va mobiliser des moyens colossaux et trouvera des squelettes portant des boucles d'oreilles. Son fils John Cruise Wilkins reprit ses recherches. En 1995 il obtint le soutien officiel du gouvernement Seychellois pour continuer les fouilles sur Bel Ombre. Et puis il a fini par vendre le terrain aux Américains. Actuellement c'est un certain Smith qui conduit les recherches.

- Dites-moi, vous ne croyez quand même pas faire ce reportage juste pour partir en vacances des fois? demande la chef de rubrique méfiante.

- Il y a 115 îles aux Seychelles, elle ne trouvera jamais ajoute un collègue journaliste avec ironie.

Autant trouver une aiguille dans une botte de foin, complète un autre.

- Et alors comment vous allez faire, madame plus maligne que tout le monde, pour trouver une aiguille dans une botte de foin?

Lucrèce ne se laisse pas déstabiliser. Elle lâche simplement:

- Il suffit de mettre le feu au foin puis de passer un aimant dans les cendres.

MAHE, SEYCHELLES

Aéroport de Pointe Larue, Ile de Mahé, Archipel des Seychelles. Après 10 h d'avion, Lucrèce

débarque avec son sac à dos. Puis elle s'inscrit sur une liste de passagers en partance pour la deuxième plus grande île des Seychelles: Praslin.

Dans le petit bimoteur qui se remplit tel un bus avec sa dizaine de passager, sa place voisine reste libre jusqu'à ce qu'un gros homme rubicond vienne s'asseoir à côté d'elle.

- Vous venez faire du tourisme? demande t il.

- Non, répond Lucrèce.

- Vous êtes là pour affaire alors?

- Non plus, répond la jeune journaliste sèchement.

Il a un gros rire gras. Puis il la fixe.

- Ne vous en faites pas je sais pourquoi vous êtes là. On est tous là pour ça. Le trésor de La Buse. Allez je me présente Philippe Kroeps. Et vous?

Il lui tend la main.

- Moi non, je ne m'appelle pas comme ça.

C'est à ce moment que l'avion atterrit sur le minuscule aéroport de Praslin.



PRASLIN, LES CHERCHEURS DE TRESOR

A 19h30 le congrès des chercheurs de trésor a déjà commencé dans la grande salle de l'Hôtel Archipel. Lucrèce arrive dans la salle de conférence dans une superbe tenue lamée mauve qui enveloppe son corps et met en valeurs ses formes ondoyantes. Des cris retentissent. Philippe Kroeps en sueur lui fait signe de le rejoindre. Elle s'assoit et il s'empresse de lui expliquer la situation.

- Lui là bas c'est Christian Smith. C'est lui qui vient de racheter la concession à John Cruise

Wilkins pour la zone dite Bel Ombre à Mahé. Christian a déjà fait dynamiter toute la cote et il n'a trouvé que des squelettes et des sabres rouillés.

Le dénommé Smith justement prend la parole.

- ... et je demande au représentant du gouvernement seychellois de nous aider à fouiller la zone ouest de Bel Ombre qui me semble la plus prometteuse.

Un notable se lève.

- Le gouvernement a déjà beaucoup gaspillé d'argent pour ce trésor. Nous pensons que vous vous trompez dans le décryptage du pictogramme. Nous ne donnerons pas un sou de plus.

C'est à ce moment qu'un jeune créole en tee shirt se lève.

- Vous ne trouverez jamais rien à Bel Ombre, le pictogramme de Labuse fait référence à une autre île.

A nouveau un brouhaha qui tourne à l'échange d'insultes. Lucrèce observe. Le jeune créole a les yeux bleus légèrement bridés et la peau cuivrée, preuve s'il en est que les Seychelles sont le lieu de métissage des Indiens, des Chinois, des Européens et des Africains.

La voix du jeune troubleion résonne.

- Vous vous trompez d'île, répète t il. Vous ne trouverez jamais rien à Mahé.

- Il s'appelle comment celui là? demande Lucrèce à son voisin.

- Bouchard, Zéphyrin Bouchard, c'est un local. Un marin obsédé par la Buse.

Zéphyrin ne semble pas encore assagi, il lance à l'assistance:

- ... ce serait un scandale que le gouvernement continue d'encourager le dynamitage des cavernes. Demain je partirai dans la zone que je suspecte et vous verrez ce que vous verrez.

Là dessus il sort en claquant la porte.

ZEPHYRIN ET UN BAIN DE MINUIT

Alors que le soleil se couche sur la baie de l'hôtel, Lucrèce termine de se maquiller, puis descendit à l'accueil pour réclamer le numéro de la chambre de Zéphyrin Bouchard. Puis elle va frapper à la porte de Zéphyrin.

- Bonjour dit elle, je suis journaliste au *Guetteur Moderne* et je souhaiterais partir demain avec vous.

L'homme la fixe avec suspicion.

- C'est hors de question.

- Hum... je vois. Vous aimez les défis. Alors je vous propose un défi. A la nage.

Il hésite puis sa fierté reprenant le dessus, il accepte.

Ils se retrouvent à la plage.

Au signal les deux s'élancent. Au début pour l'impressionner Zéphyrin nage en crawl mais voyant que la française ne renonce pas, il trouve un souffle et nage en brasse coulé puis en brasse tout court. Lucrèce pour sa part nage avec une régularité de métronome.

Ils s'éloignent de la cote, et rien ne semble pouvoir les arrêter. Lucrèce et Zéphyrin font un, puis

deux kilomètres. Enfin Zéphyrin renonce et fait demi tour.

Ils se retrouvent épuisés sur la plage.

- Vous avez gagné.



CATAMARAN

Le catamaran s'appelle le *Cocofesse*, du nom d'une noix de coco dont les formes rappellent celles de fesses humaines. C'est un 15 mètres confortable capable de filer sous le vent. Zéphyrin se met au poste de pilotage et rive son regard sur l'horizon.

La *sega*, musique locale, retentit dans les haut parleurs du catamaran. Alors que le soleil monte, Zéphyrin propose à Lucrèce de le remplacer.

- Je ne l'ai jamais fait, reconnaît-elle. Cela consiste à quoi?

Il lui désigne le gouvernail gainé de cuir blanc, et la boussole.

Vous gardez juste le cap, là, vers l'est, ou plus simplement vers cette île au loin en face. Lucrèce se place au poste du skipper et prend son rôle au sérieux. Depuis sa place elle voit Zéphyrin qui s'active à préparer un gros poisson rouge dans la cambuse. Il utilise toute sortes de condiments, fruits et légumes très parfumés qu'il mélange en chantonnant.

Alors que le catamaran file, Zéphyrin vint lui servir un verre de jus de papaye et d'alcool de coco.

- Eh bien vous vous débrouiller pas mal pour une novice. Là ce sont les îles grandes soeurs, et petites soeurs, dit Zéphyrin en désignant deux îles. Les oiseaux et les tortues de mer viennent y frayer durant les périodes d'amour.

Il y a beaucoup d'animaux sauvages?

Bien sur. C'est notre grande fierté à nous, Seychellois. Le gouvernement a interdit le tourisme de masse. Maximum 150.000 touristes par an. Pas un de plus. Et puis vous voyez la cote n'est pas

bétonnée.

Il ajoute souriant:

- Les touristes on a rien contre. Mais même là, on préfère la qualité à la quantité. Alors on les fait payer. Tout est cher ici.

Le Seychellois fait une manoeuvre puis ancre le *Cocofesse* dans une crique de l'île nommée Curieuse.

Il explique à Lucrèce que cette île était jadis une sorte de dépotoir ou l'on mettait les lépreux. Selon lui c'est la clé. Qu'y a t il de mieux pour défendre un trésor que la peur d'une maladie mortelle. Selon son interprétation du parchemin de La Buse, l'emplacement du trésor pourrait être dans une caverne sous-marine de Curieuse.

Zéphyrin tend une tenue de plongée à Lucrèce. Il l'aide à enfiler l'attirail. Ils plongent.

Par signes, Zéphyrin indique à Lucrèce qu'il faut s'enfoncer dans un tunnel rocheux. Ils avancent et ils débouchent sur une caverne avec de l'air.

Zéphyrin enlève son masque.

- Vous ne pensez quand même pas que le trésor aurait pu être ici.

- A l'époque ils savaient faire des apnées importante, dit il en cherchant des inscriptions sur la paroi.

- Ce que je ne comprends pas dit elle, c'est cette manie d'enterrer ou de cacher les trésors, pourquoi n'en ont-ils pas profité de leur vivant? Moi à leur place je l'aurai dépensé.

- Ils étaient paranoïaques, dit Zéphyrin. Mais de fait très peu en ont profité. Ils cachaient ça, puis continuaient à écumer les mers. Leur plaisir était dans l'abordage, non dans la jouissance de son fruit.

Ils visitent encore plusieurs cavernes sous-marines et ne trouvent rien. Vers 18 heures, ils dînent sur le *Cocofesse* tout en poursuivant leur route en direction de l'île de la Digue. Eclairée par un début de coucher de soleil, Lucrèce fixe Zéphyrin.

- Pourquoi vous passionnez-vous à ce point pour ce trésor, Zéphyrin?

- Vous voulez vraiment savoir? Eh bien... Je suis le descendant direct d'Olivier Le Vasseur.



POURSUITE

Zéphyrin explique qu'en fait La Buse était un intellectuel, né à Calais, ayant fait des études poussées à l'université de Bordeaux avant d'hériter du bateau de son père, La Reine des Indes. Le nom de La Buse lui a été attribué parce que c'était un coureur de jupons.

- Alors le message codé serait une sorte d'héritage pour vous?

Zéphyrin explique qu'il a trouvé sa propre interprétation. Selon lui, le texte ferait référence à un ouvrage très en vogue en 1700 parmi les flibustiers, *Les Clavicules de Salomon*, un livre de inspiré de la cabale.

- *Les Clavicules de Salomon* sont liés à une autre culture cachée. Celle des templiers. Beaucoup de capitaines pirates étaient templiers, explique Zéphyrin.

- Je pensais que c'était des brutes ignares.

- C'est l'image qu'on en a par les films, dit Zéphyrin, mais les templiers étaient parmi les premiers pirates tout simplement parce qu'ils étaient persécutés par l'Eglise et les gouvernants.

Lucrèce fronce les sourcils.

- Nous sommes suivis. Et qu'il serait dommage d'indiquer à nos poursuivants notre destination.

Lucrèce prend les jumelles marines.

- Philippe Kroeps. Il était avec moi dans l'avion.

Zéphyrin regarde le ciel.

- On va les semer. On va les égarer dans les récifs, annonce Zéphyrin et, comme si il ressentait dans ses veines le sang de son illustre ancêtre, il manoeuvre avec assurance. Soudain la nuit tombe et la lumière du bateau poursuivant disparaît, mais la tempête se lève, le gouvernail casse et le catamaran est emporté sans que Zéphyrin arrive à manoeuvrer.



NAUFRAGE

Au matin le bateau a échoué dans les récifs d'une île.

- Où sommes-nous? demande Lucrece.

Zéphyrin fait la grimace.

- Dans ce coin il doit bien y avoir une trentaine d'îles. Je serais bien incapable de les reconnaître toutes.

Ils rejoignent l'une d'entre-elles à la nage pour trouver de l'aide.

Quelques minutes plus tard ils découvrent un passage sous une cascade. Ils avancent dans le tunnel. Au début c'est le silence dans le long couloir qui n'en finit pas. Puis alors qu'ils s'arrêtent, un énorme vacarme retentit, ce sont des milliers de chauves souris affolées par le bruit qui foncent vers eux. Ils n'ont que le temps de se coucher à plat ventre. Et c'est alors que Lucrèce s'arrête. Elle éclaire une zone de la roche où se trouve inscrit "Jason" et un cercle. Ils poursuivent et après avoir ratissé plusieurs couloirs, découvrent une paroi gravée de deux cercles. Puis trois. La fébrilité est à son comble. Ils débouchent sur une salle immense avec à l'intérieur... rien.

Ou tout du moins juste des traces de lingots d'or qui ont dû être entreposés là dans la poussière. Zéphyrin est effondré.

- C'était là et cela a déjà été volé!

Lucrèce le reconforte.

- Vous avez quand même trouvé ou La Buse cachait son trésor.

Soudain Zéphyrin se relève, furieux.

- Taylor. Bon sang, Taylor a fait semblant de partir aux Caraïbes et dès qu'il a appris la pendaison de son associé il est revenu.

Lucrèce remarque même dans la terre la trace d'une énorme croix de plus de deux mètres de long.

- Non dit elle en examinant de près les marques. Si cela avait été volé il y a longtemps, les marques ne seraient pas aussi fraîches. C'est récent.

Soudain une voix résonne derrière eux.

- Bienvenue, dit une femme en français. Je me présente, Dominique. Vous avez pris le chemin le plus long mais il y a un accès direct par une grotte de l'autre côté.

Equipée de sa propre lampe de poche, un engin qui se recharge avec une manivelle, Dominique les guide dans le couloir à travers un entrelacs de couloirs.

Ils débouchent alors sur une colline qui forme un promontoire granitique. Là, cachée par les cocotiers se trouve une clairière avec un regroupement d'habitations bien camouflées.

- Bienvenue sur l'île des visionnaires, dit la jeune femme.

LE VILLAGE

Lucrèce et Zéphyrin découvrent ébahis un village composé d'une vingtaine de maisons sur pilotis construites en bambous. Le sommet de chaque maison est surmonté d'une citerne d'eau douce et de grands panneaux solaires qui forment comme des fleurs tournées vers le ciel.

Les maisons sont disposées en cercle autour d'une place centrale au milieu de laquelle se trouve un mât semblable à un haut cocotier. Cependant, la zone élevée des branches est remplacée par une parabole de satellite peinte en vert.

Lucrèce songe que même d'hélicoptères ce village ne doit pas être repérable, il faut vraiment être au sol pour voir les habitations.

- Voilà le trésor de La Buse, dit avec un clin d'œil Dominique.

- Je ne comprends pas, dit Zéphyrin. Où est la croix de Goa, les lingots d'or, les diamants?

C'est alors que Dominique explique:

- Il y a de cela 5 ans, Adam Wallemberg, un écrivain de science fiction, a décrypté le pictogramme de La Buse, en utilisant le codage d'un livre traitant de la cabale.

- Les Clavicules de Salomon?

- Non. *Le Secret des secrets*. La deuxième grande référence des templiers. Il a ainsi trouvé l'île et la cachette. Mais au lieu de mettre son trésor dans une banque, il l'a progressivement vendu pour ne pas attirer l'attention, lingot par lingot, pièce par pièce. Il a déstructuré la Croix de Goa et l'a elle aussi vendue par bout. Adam Wallenberg n'était pas intéressé par l'argent ni les objets anciens.

- Un voleur! Il a volé mon trésor, s'offusque Zéphyrin.

- A qui appartient-il? demande dominique. Il avait un projet, il avait besoin d'argent pour le réaliser. C'est le projet qui a bénéficié du trésor.

- Et c'est quoi ce projet?

Lucrèce commence à comprendre.

- Réunir loin du vacarme et de la violence du monde une communauté d'écrivains de science fiction pour qu'ils réfléchissent ensemble à tous les futurs possibles pour l'humanité.

Dominique poursuit.

- Adam Wallenberg a donc commencé par acheter cette île. Et il nous a invité les uns après les autres à nous y installer. Nous sommes maintenant soixante-quatre. Soixante-quatre écrivains de science fiction qui sont venus avec leur famille et qui passent leur journées à écrire leur propre roman. Nous envoyons nos textes à nos éditeurs grâce à cette antenne satellite. Nous entretenons la carte de tous les futurs possibles avec leur probabilité que nous présentons sur le site "[Arbre des Possibles](#)".

- Mon trésor... répète le Créole.

Dominique les invite à se restaurer au village. Là des gens viennent les voir et se présentent les uns après les autres par leur prénom. Chacun écrit mais chacun à un domaine de prédilection pour servir le projet. Sylvain, grand brun élancé, est le spécialiste de l'informatique. Alain, plus petit, est le spécialiste des probabilités, Cynthia, ravissante brune, pense qu'il faut connaître l'histoire pour saisir les cycles de crise. Sabine, une blonde svelte, annonce qu'elle imagine les styles de vêtements du futur. Patrice est passionné d'astronomie et de physique, il extrapole la conquête de l'espace. Sylvain explique:

- Sur l'île nous sommes en autarcie complète. Nous utilisons des ordinateurs mais ceux-ci sont alimentés par l'énergie solaire, nous recyclons tous nos déchets et nous avons nos propres cultures. Pour l'eau potable, il y a une rivière et des citernes à pluie. Pour circuler nous utilisons des vélos tout-terrain et puis, pour garder un contact avec l'extérieur, il y a les catamarans.

Lucrèce est émerveillée. Ainsi ils ont utilisé l'argent du trésor pour réaliser une utopie, une communauté qui vit en harmonie avec la nature.

- Ca sert à quoi, l'Arbre des Possibles?

Alain répond:

- Il n'y a plus de visionnaires, il n'y a plus de futuristes. Plus personne n'ose essayer de prévoir le futur. Les politiciens ont trop peur d'avoir l'air ridicule, les religieux ne font miroiter que la peur pour récupérer les athées. Comme la place est vacante, Adam Wallemberg a pensé que c'était aux auteurs de science-fiction de se charger d'avertir le monde sur les dangers futurs. Et d'inventer de nouvelles espérances.

- Prodigieux! s'exclame Lucrèce. Mais comment faites-vous pour annoncer vos prévisions?

- Chacun, nous lançons en vrac des idées, puis nous les mettons comme des feuilles-hypothèses sur la carte de l'arbre, et nous imaginons leurs effets dans le temps. On utilise pour cela un programme issu des programmes de jeu d'échec qui sont habitués à tester les possibilités de chaque coup et ses conséquences.

Lucrèce découvre une arborescence où des milliers d'hypothèses pour le futur sont répertoriées ainsi que leurs interactions et leurs conséquences.

Dominique leur demande de jurer de garder le secret de leur existence.

- Nous réalisons une tâche, dit elle, poser un regard neuf sur l'avenir.

Lucrèce et Zéphyrin restent une semaine sur l'île, promettent de garder le secret, et rentrent vers le monde "normal".

- On ne peut apprécier le paradis qu'en revenant en enfer, fait Lucrèce en guise d'adieu.

PARIS

Sous la pluie quelque jours plus tard, au *Guetteur Moderne*.

- Vous vous fichez de moi? Vous n'avez pas trouvé le trésor de La Buse et vous pensez qu'il n'a jamais existé? s'exclame la Thenardier. Je vous signale qu'il est hors de question que vous ayez bénéficié d'un voyage aux Seychelles sans rien me rapporter. Ou alors vous ferez un papier touristique.

- Non, dit Lucrèce.

- Quoi non? s'étrangle la chef.

- Ce lieu doit être préservé... même des touristes. Par contre j'ai un autre papier à vous proposer. Sur les futurs possibles pour l'humanité. Il y a un site internet passionnant qui parle de ça. Je crois que ça devrait prendre de l'importance. Dans le futur.

FIN